Nidification du Grand Cormoran sur le lac de Neuchâtel

Résultats 2008

Grands Cormorans, nids sur l'île neuchâteloise du Fanel, 23.04.2008

Rapport établi par Pascal Rapin,
en collaboration avec Michel Antoniazza, Bernard Monnier,
Jean-Claude Muriset, Jörg Hassler et Paul Mosimann

Introduction

Météo et niveaux du lac en 2008

A la station de Neuchâtel, après un hiver à nouveau très clément (en moyenne + 3°), le printemps et le début de l'été 2008 ont été marqués par des températures mensuelles moyennes également supérieures à la norme (1960-1991). L'excédent est nul en avril (0.0), marqué en mai (+ 2,9°) et en juin (+ 2,0°) et à nouveau plus faible en juillet (+0,6°).
Après un hiver plutôt sec, les précipitations ont été abondantes en avril (180 % de la norme), puis légèrement déficitaires en mai (68 %), franchement déficitaires en juin (52%) et enfin légèrement excédentaires en juillet (122 %).
Les niveaux du lac sont demeurés en permanence inférieurs à la moyenne 1983-2006, le déficit moyen atteignant 5 cm durant l'hiver, puis 5 cm en avril, 11 en mai, 9 en juin et 4 en juillet. Il n'y a pas eu de crue importante du lac durant la période, le plus haut niveau atteignant seulement la cote de 429.64 msm à mi-avril. Durant la période principale de nidification sur les îles, le lac est demeuré très stable, aucune crue n'excédant les 10 cm.

Protocole de suivi

La colonie de Grands Cormorans (*Phalacrocorax carbo*) du cordon boisé de Champ-Pittet a été suivie par Jean-Claude Muriset depuis le haut des forêts dominant le lac (12 contrôles entre mi-avril et mi-juillet). Elle a de plus fait l'objet d'un comptage simultané depuis les hauts et depuis le lac le 5 juillet. Vu leur nidification dans les arbres, aucun contrôle direct aux nids n'a été possible et leur réussite a été estimée par comptage des nids occupés et des poussins au télescope, à une distance d'environ 300 m de la colonie.

Au Fanel, l'île neuchâteloise a fait l'objet de 9 contrôles à l'intérieur de la colonie et l'île bernoise de 6 visites. Ces comptages ont permis d'assurer un suivi du nombre de pontes, la réussite globale de la colonie, le nombre de jeunes envolés et une estimation de la mortalité. Lors des contrôles, il a été procédé au bagage des jeunes (637 dont 563 sur l'île neuchâteloise et 74 sur la bernoise). 305 jeunes ont également été équipés d'une bague couleur vert menthe avec un code numérique noir à 3 chiffres facilement lisible à distance.
Ces visites ont aussi permis de déterminer le spectre des proies apportées par les adultes aux jeunes et évaluer la proportion des espèces-proies. En effet, lors de leur bagage, les poussins régurgitent fréquemment leur bol alimentaire.
Lors des visites des colonies, les adultes quittent momentanément les nids. Cette situation peut induire un risque de prédation des nids situés au stade des œufs par les goélands. Ce risque a été évité en laissant en permanence une personne dans la partie de la colonie exposée au risque de prédation.

Influence de la météo et du niveau du lac sur la reproduction des oiseaux

L'absence de crue importante a évité toute submersion des nids. Les chutes de neige de la fin mars (6 cm au sol le 25.3) ne semble pas avoir gêné les couples les plus précoces qui couvaient déjà à ce moment-là (début des pontes au plus tard les 17-18 mars) : les deux nids avec œufs observés le 25 mars contenaient tous deux des poussins le 23 avril.

Synthèse de la nidification

Colonie de Champ-Pittet :

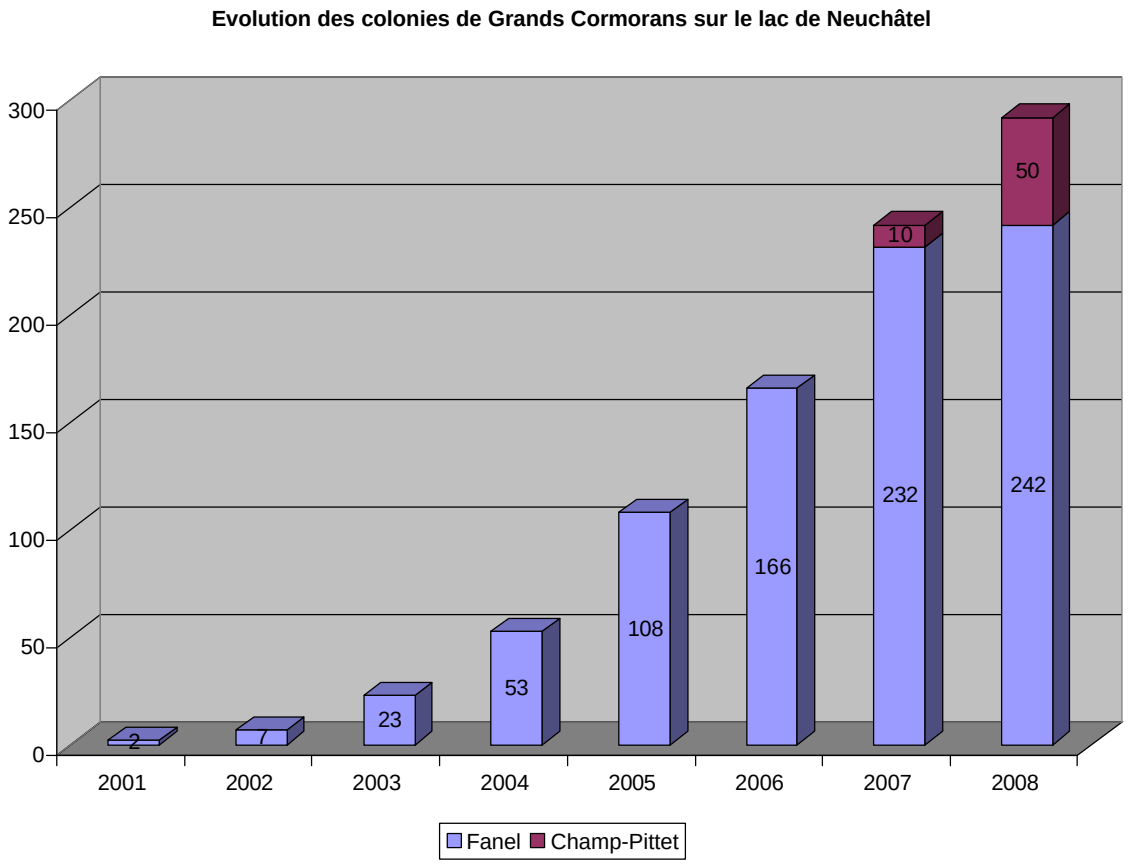
Localisation des nids :
Comme en 2007, les nids se situent dans la zone interdite à la navigation de la réserve d'oiseaux d'eau et de migrateurs d'importance internationale N° 7 Grandson – Champ-Pittet.
Les nids ont été construits sur de grands arbres (saules blancs, bouleaux, peupliers blancs) situés sur le cordon boisé littoral, entre les étangs de Champ-Pittet et le lac.
Comptage des nids :
Les 9 contrôles ont été effectués à distance, les 4 premiers nids ayant été observés le 13 avril. Leur nombre a ensuite augmenté pour atteindre un maximum de 50 le 16 juin.
Succès de reproduction :
Sur les 50 nids susceptibles d'avoir reçu une ponte, 40 ont vu des poussins éclore. Le 5 juillet, 80 jeunes, incapables de voler, ont été dénombrés sur ces nids.

Colonie du Fanel :

Localisation des nids :
Tous les nids ont été construits au sol, sur les deux îles artificielles dites « neuchâteloise (NE) » et « bernoise (BE) ». Les zones occupées couvrent environ 2'000 m² sur l'île NE et 1'000 m² sur l'île BE.
Un nid, qui a rapidement connu un échec (chute), a été construit sur le feu de balisage de l'extrémité du môle droite du canal de la Broye.
Comptage des nids :
Le début de la reproduction est très précoce : le 25 mars, deux nids avec 4 œufs chacun + 1 œuf pillé au sol ont été découverts (soit un début de ponte au plus tard les 17-18 mars) donnant 4 jeunes d'environ 10 jours et 3 pulli de 2-3 jours (+ 1 œuf) le 23 avril.
En comptant les ébauches non abouties, 254 nids ont été construits (214 NE + 40 BE), mais seulement 242 nids ont reçu au moins un œuf, soit 210 sur l'île NE (comptage du 14.05) et 32 sur l'île BE (comptage du 28.05).
Pontes et succès de reproduction :
Sur les 242 nids, 239 (210 NE + 29 BE) ont vu des jeunes éclore. Au moins 642 poussins ont éclos (567 NE + 75 BE) et plus de 600 se sont envolés, soit un taux de plus de 93.5 % et une réussite de 2.48 juv. envolés/nid ayant reçu une ponte.
637 jeunes ont été bagués (563 NE + 74 BE) dont 305 en couleur (vert menthe + code numérique à 3 chiffres noirs). Pour la première année, les données ont été saisies par le GEG Grande Cariçaie dans le nouveau programme Ringext de la station ornithologique suisse de Sempach.
Mortalité :
Globalement, la mortalité visible est demeurée très basse, seulement quinze cadavres ayant été trouvés.
Prédation :
Lors des contrôles, nous avons limité le problème en empêchant que les goélands ne viennent prédater les œufs momentanément abandonnés (une personne reste en permanence dans les parties de la colonie qui risqueraient de subir de la prédation).
Régime alimentaire :
Lors des contrôles, il est fréquent que des poussins régurgitent leur bol alimentaire. D'autres poissons sont également trouvés à proximité des nids, tombés lors des nourrissages. Ils sont alors souvent exploités par les goélands.
Les espèces suivantes ont été déterminées :

- Gardon (10 ind. le 14.5, 30 ind. le 28.5, 30 ind. de 15-25 cm le 11.6, 20 ind. le 18.6, 30-40 ind. de 20-30 cm le 25.6 et 2 ind. le 9.7).
- Perche (10 ind. le 14.5, 200 ind. classe 1+ et un ind. classe 3+ le 18.6, 10 ind. classe 1+ et un ind. classe 3+ le 25.6, 20 ind. classe 1+ et un ind. classe 0+ le 9.7.
- Lotte (2 ind. le 14.5)
- Rotengle (2 ind. le 28.5)

Deux espèces sont donc dominantes durant la saison de reproduction : la perche et le gardon. La première domine en nombre, mais la petite taille de la très large majorité d'entre elles (classe 1+, soit environ 8-10 cm) fait que c'est le gardon qui est largement dominant pour ce qui est de la biomasse.



Remerciements : je remercie mes collègues Michel Antoniazza et Bernard Monnier, compagnons de longue date, pour le suivi de la nidification des oiseaux d'eau au Fanel neuchâtelois ainsi que Jörg Hassler et Paul Mosimann pour m'avoir transmis leurs données concernant la nidification sur l'île bernoise du Fanel.
Mes remerciements s'adressent aussi à Jean-Claude et Michel Muriset qui ont assuré le suivi de la colonie de Champ-Pittet et m'ont transmis leurs observations.

Payerne, décembre 2008

Pascal Rapin
Grandes Rayes 8
1530 Payerne
pascal.rapin@nosoiseaux.ch